

Middle East  
North Africa  
Art + Designmenart  
fair

&lt; Retour

Partager



## MENART FAIR, PARIS 2023 : PROFUSION ARTISTIQ ÉMERVEILLEMENT DES REGARDS

Art

ART

11/09/2023 | Rose-Marie Ferré

Pour sa 4<sup>e</sup> édition, la Menart Fair, première foire Européenne dédiée à l'art moderne et contemporain du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord, s'installe dans le cadre monumental et somptueux du Palais d'Iéna, à Paris, joyaux de l'architecture rationaliste conçu par Auguste Perret dans les années 30, et siège du Conseil Économique Social et Environnemental. Se déroulant qui plus est au moment des Journées du Patrimoine, du 15 au 17 septembre, la foire noue indéniablement un dialogue entre les cultures, autour des valeurs de fraternité, de liberté et surtout de la créativité.

Laure d'Hauteville, la fondatrice et directrice de la Menart Fair, et de la Beirut Art Fair, commissaire d'exposition indépendante spécialisée dans les arts du Moyen-Orient, et Joanna Chevalier, sa directrice artistique, art advisor pour l'art contemporain du Moyen-Orient, ont concocté un programme audacieux, à la hauteur des talents et des attentes.

Plus d'une centaine d'artistes, connus dans leurs pays respectifs et collectionnés en Europe, seront représentés par 30 galeries du MENA et d'ailleurs. Au total, c'est plus de 250 œuvres d'art et de Design, couvrant une vaste aire géographique de 14 pays, allant du Maroc à l'Iran, que les visiteurs et amateurs d'art pourront découvrir.

L'événement sera en outre émaillé par plusieurs performances, chorégraphiques et musicales (comme les fulgurances d'Alexandre Paulikevitch ou de Mehdi Kerkouche et les sets acidulés d'Aïda, Cyber Habibi), des installations artistiques, et d'un volet de discussions et de construction des savoirs avec un cycle de conférences animés par des experts et connaisseurs de divers horizons. Forte de plusieurs partenariats internationaux prestigieux avec des fondations et institutions, la foire accueillera non seulement des œuvres rarement montrées en Occident, mais bénéficiera aussi de tout un réseau de lieux culturels pour faire rayonner son programme : musées, centres d'arts vivants, lieux d'expositions, Université, Maisons de ventes etc.

Comme le soulignent ses organisatrices, l'objectif de la Menart Fair est triple : répondre à l'engouement des collectionneurs tout en proposant des jalons pour l'écriture d'une histoire de l'art du Moyen Orient et de l'Afrique Nord, et des clés de compréhension de son marché ; nouer un dialogue entre les créateurs et les experts internationaux, et proposer un nouveau vivier d'artistes pour les galeries occidentales en adéquation avec l'évolution du goût et des sensibilités.

Au-delà, la Menart Fair encourage, comme elle l'a fait lors de ses précédentes éditions, à Paris et à Bruxelles, à analyser les multiples caractéristiques et l'appréciation de l'art du MENA. Laure d'Hauteville qualifie d'ailleurs la foire de didactique tant les œuvres exposées, les discours et les acteurs en présence contribuent à une réévaluation des grilles de lectures traditionnelles, calquées d'ailleurs bien souvent sur des catégorisations historiques et géographiques occidentales.

Découvrir ce marché et ses œuvres permet aussi de dessiner une cartographie nuancée des mondes arabes, non toujours liés à l'histoire religieuse, et de comprendre les transferts culturels et artistiques ainsi que les dynamiques internes à ces territoires (que ce soit entre le Proche-Orient, les Pays du Golfe, l'Iran, l'Asie Centrale, et même l'Asie lorsque l'on envisage l'histoire longue des Routes de la Soie).

Le résultat est un déplacement réjouissant du regard mettant sur le devant de la scène des artistes aux profils variés, de générations et aux formations plurielles, animés de discours singuliers (nos coups de cœur – loin d'être exhaustifs – entre parenthèses !). Tous questionnent de nombreux médiums, parfois entremêlés, comme la peinture (Ahmed Farid, Hussain Sharif, Carla Habib, Mostafa Choobtarash, Samy Snoussi par exemple), le dessin (Mohamad Omran, Sandra Ghosn), la photographie (Hicham Benohoud, Hamid Shams, Mashael Al Saie ou Héléla Ammar), les arts textiles (Adrian Pepe) la sculpture (Nayla Romanos Iliya, Laila muraywid, Nasser Al Aswadi), la céramique (Nevine Bouez, Roham Shamekh, Samar Mogharbel) ou la vidéo (Liên Hoang-Xuan ou Valentin Noujaim). Les œuvres brouillent aussi parfois la distinction que l'on peut faire entre abstraction et figuration (Mahmoud Hamadani). Le Design occupe, à dessein, une place de choix, en parfait accord avec la fonction et la valeur des arts de vivre dans la culture arabe et l'esthétique des Arts de l'Islam, mais aussi en adéquation avec une appétence grandissante des amateurs pour les arts décoratifs (Tarek ElKassouf, Nada Debs, Marie Munier, Ammar Elouein).

Au demeurant, la Menart Fair démontre les engagements forts des créateurs et de leurs représentants avec de nombreux thèmes très contemporains : réflexions sur l'histoire (les traditions, les racines), place des femmes, représentation du corps et du genre, portrait, censure, empathie et transmission. D'audacieuses surprises en perspective !

Enfin, si la part belle est faite au Liban, la foire sera aussi l'occasion de révéler de nouvelles scènes artistiques bouillonnantes comme l'Irak, le Sultanat d'Oman, la Jordanie, l'Arabie Saoudite, le Yémen ou le Maghreb pour ne citer qu'eux.

Événement incontournable de la rentrée artistique, en plein cœur d'une des capitales du marché de l'art et de la beauté, l'édition parisienne de la Menart Fair ne manquera donc pas de révéler avec panache et originalité un pan important de la création artistique moderne et contemporaine.

Par Rose-Marie Ferré, Historienne de l'art, Enseignant-chercheur, Sorbonne Université.